

Danser sur les ruines avec Monika Borgmann, Lokman Slim et Doan Bui

Les réalisateurs Monika Borgmann et Lokman Slim ont créé à Beyrouth, un lieu pour la mémoire collective liée aux conflits. Leur film "Palmyre" fait entendre d'ancien prisonniers dans les geôles syriennes. Doan Bui écrit une bande dessinée sur son métier de journaliste depuis les attentats.



Tadmor, Monika Borgmann et Lokman Slim

Il est 23h et l'actualité peut nous plier. Si on ne prend pas garde, si les bons mots ne sont pas employés, si le silence est trop long, on peut littéralement plier devant le monde qui change ou qui reste coincé. On a besoin de mises en forme, de récits réfléchis. Du regard attentif. Pour ne pas s'habituer aux situations anormales. Pour que l'émotion reste vivante. Les réalisateurs Monika Borgmann et Lokman Slim ont créé à Beyrouth, un lieu pour les archives et la mémoire collective liée aux conflits. Pour combler le manque d'histoire. Parce que ça n'existait pas. Ils rassemblent des documents, des

vies, des voix. Ils cherchent une forme pour raconter. Dans leur dernier film *PALMYRE*, des hommes vont rejouer un moment de leur vie. Ils ont tous été détenus dans la prison de Palmyre en Syrie, pendant la guerre civile du Liban. Les cinéastes investissent une ancienne école près de Beyrouth. Les ex détenus racontent et rejouent des scènes de la détention. Ces hommes à qui on avait voulu faire perdre la tête, ont les mots clairs. Le corps se souvient. Mais il n'a pas plié. Doan Bui, elle, a choisi la distance du dessin pour raconter, dans une bande dessinée, ces dernières années de reportages en France, au moment des attentats. Elle réalise que face aux questions de ses filles, elle ne peut pas esquiver. Qu'elles ont grandi avec cette violence. Elle qui se voit comme la greffière des vies qu'elle croise, tente de préserver les nôtres en choisissant les sentiments justes. Quant à Michel Cloup, il a appelé son disque *Danser danser danser sur les ruines* parce que sûrement, il faut le répéter plusieurs fois pour les surmonter et y opposer une nouvelle forme de joie

Monika Borgmann et Lokman Slim, réalisateurs libanais. Leur film Tadmor – Palmyre sort en France le 05 juin : à la suite du soulèvement populaire contre le régime syrien en 2011, un groupe d'anciens détenus libanais décide de rompre le silence sur leurs longues années passées dans la prison de Tadmor (Palmyre), l'une des plus terribles du régime des Assad. Ils choisissent de témoigner au grand jour des tortures systématiques et des humiliations subies. Pour se réapproprier ce chapitre sombre de leurs existences et le dépasser, ils reconstituent Tadmor dans une école abandonnée près de Beyrouth. En endossant cette fois le rôle des "victimes" et celui des "bourreaux", ils vont y revivre ce à quoi ils ont survécu...

